

remercier les Pères du Saint-Sacrement de tout ce qu'ils ont fait pour le Congrès depuis un an, notamment le Rév. Père Pelletier et le Rév. Père Galtier, auxquels noms Sa Grandeur veut joindre celui de M. le chanoine Roy. Au clergé étranger, Mgr l'archevêque rappelle que tous les prêtres ont les pouvoirs des prêtres du diocèse pour le temps du Congrès.

La séance régulière commence maintenant. C'est d'abord le Père Gonthier, des Jésuites, qui traite de *la communion et de ses divers degrés* ; c'est ensuite le Père Foucher, des Viateurs, qui traite de *l'apostolat pratique de la communion fréquente pour le prêtre* ; c'est le Père Galtier, des Pères du Saint-Sacrement, qui traite de *la vraie portée doctrinale et disciplinaire du décret de Pie X sur la communion fréquente* ; c'est M. l'abbé Gariépy, du grand séminaire de Québec, qui traite de *la communion des malades* ; c'est le Père Marchal, des Rédemptoristes, qui traite de *l'éducation eucharistique du peuple* ; c'est M. le chanoine Cabanél, du diocèse de Montpellier (France), qui traite de *l'Eucharistie considérée comme remède social*... ce pendant qu'après chaque travail des remarques pleines d'à-propos sont faites par Mgr Archambeault, président, par le Père Lémus, par le Père Gerbier, et quelques autres. Nous regrettons de ne pouvoir entrer dans plus de détails ; mais nous renvoyons avec confiance nos lecteurs au Volume-Souvenir du Congrès, ils s'y intéresseront pour plus d'un motif.

A la fin de cette séance, après quelques mots de remerciements aux différents rapporteurs, Mgr Archambeault invite Mgr Touchet, l'éloquent évêque d'Orléans, à faire un discours. L'évêque de Jeanne d'Arc n'est pas parcimonieux de sa parole. Quand on l'invite, il sourit, il se lève, il parle et c'est un charme continu. « Le prêtre, dit-il cette fois, doit à l'Eucharistie deux choses : le respect et l'amour ». Et l'éloquent prélat trouve aisément pour expliquer et développer cette double pensée des mots qui sonnent juste et des tours de phrase qui vibrent jusqu'au fond des âmes. C'est celui, par exemple, de l'amiral Dupetit-Thouart qui répondait à je ne sais quel sous-préfet, qui voulait l'empêcher de paraître en grand uniforme à la procession du Saint-Sacrement, que « l'arrivée et le maintien aux affaires de M. Clémenceau n'a pas diminué le bon Dieu d'un cran »... C'est celui encore de l'admirable et saint curé d'Ars qui s'en allait voir son grand ami, l'hôte du Tabernacle... L'évêque d'Orléans termine par des accents qu'aucun prêtre petit-fils de France n'oubliera de sitôt, en demandant de prier pour la France. A 17 ans, sainte Geneviève, la patronne de Paris, obtint de Dieu un